

Villerupt vue et commentée par des étudiants

Dans le cadre de leur formation, six étudiants de l'Institut régional du travail social (IRTS) Lorraine ont analysé les spécificités de la ville pour établir des propositions pour la jeunesse.

Hassan, Mohamed, Akim, Thibaut, Marie, Laurence et Sadat, six étudiants de l'Institut régional du travail social (IRTS-Lorraine) ont présenté aux élus et aux associations de Villerupt le travail qu'ils ont engagé depuis septembre 2015 dans le cadre d'une convention de partenariat établie par Luc Ferster, directeur de l'IRTS, avec le centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville. Le groupe agit sur le terrain dans d'autres villes en temps que professionnels moniteurs éducateurs, mais ils suivent une formation d'une année en vue d'accéder à la qualification d'éducateur spécialisé.

Les éducateurs, ne connaissant pas la ville, ont été placés en situation concrète afin de porter un diagnostic sur le territoire de Villerupt et Thil, en s'attachant plus particulièrement à la jeunesse. Ils ont bénéficié de l'aide de Fabrice Krystof et Frédéric Merel, du CCAS et de Christophe Coqueret, éducateur spécialisé chargé de mission jeunesse par le conseil départemental 54 à Villerupt et Thil.

Un regard extérieur sur la ville

En préambule, les étudiants ont précisé : « Pour mener à bien notre recherche, nous avons été pendant six jours à la rencontre de la population, de

la MJC, des associations, des élus et des jeunes rencontrés à différents endroits de la ville. Le temps nous a manqué pour approfondir notre réflexion ».

Le groupe a résumé les spécificités de la ville, caractérisée par son passé sidérurgique, un flux migratoire important, la ville du bas et celle du haut, appelée Cantebonne. Elle fonctionne aussi par un système complexe résultant de l'interaction entre de nombreux partenaires, dont la communauté de communes du Pays-Haut Val d'Alzette (CCPHVA), le Luxembourg, l'Opération d'intérêt général, l'Établissement public d'aménagement Esch-Belval... et le Festival du film italien, dans lequel la nouvelle génération cherche sa place.

Une place pour les jeunes

Les étudiants ont précisé le rôle de la MJC, un pôle d'attractivité pour l'épanouissement de la jeunesse, mais les activités sont payantes. Le collège Théodore-Monod à Cantebonne a retenu leur attention, car c'est à cet endroit que les jeunes passent le plus de temps, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Ces constats ont amené les étudiants à dégager quelques pistes : la création d'un point d'information jeunesse mobile, la mise en place de projets sportifs et culturels en collaboration



Des élus et des représentants des associations de la ville ont été informés du travail d'investigation réalisé par six étudiants. Photos RL

avec le collège, la création d'une journée de la jeunesse, d'un lieu de rencontre de proximité.

Fabrice Krystof, directeur du CCAS, a souligné le travail approfondi effectué par les étudiants. Il envisage un second module "stage territoire" avec un autre groupe qui pourrait se baser sur leur travail. Yves Simionato, directeur général des services de la Ville, rappelle qu'un pôle jeunesse existe à Villerupt, qui pourrait s'appuyer sur l'analyse réalisée pour le compléter.



Six étudiants de l'IRTS ont analysé les caractéristiques de la localité avant de faire des propositions pour la jeunesse.